

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Cents

Tarif d'annonces — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & C^{ie},
Propriétaires.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

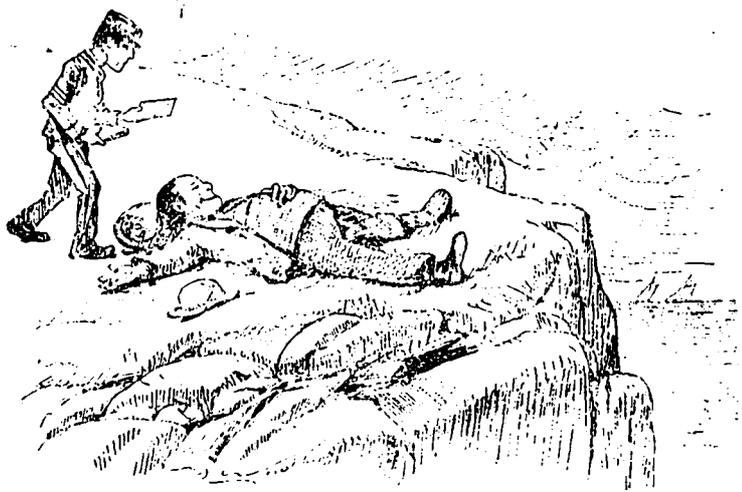
La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 28 JUILLET 1900

UNE TUILLE



M. Gatien. — Comme on est bien ici, au frais, loin des villes, des affaires, de ma femme et... (Surtient un télégramme de sa femme qui se lit: "J'arriverai par le train de midi avec maman et les enfants.")

CAUSERIE

Maxim, l'inventeur du canon de ce nom, croit que nous sommes à la veille d'une grande guerre, la plus horrible que l'humanité aura vue, entre des nations nombreuses et puissantes, guerre qui changerait la mappemonde universelle. Maxime publie à ce sujet un long article dans le *Home Magazine* de juillet.

L'Europe continentale augmente ses armements depuis quelques mois. Salisbury supplie les Anglais qui n'appartiennent pas à l'armée de s'exercer au tir. Il a demandé à Roberts de lui renvoyer 100,000 hommes avant le 1^{er} octobre. La Russie pousse nuit et jour la construction de ses chemins de fer transcaspien et transsibérien. Le Japon, quo la Russie gêne dans l'Est, comprend la folie d'attendre que son ennemi ait massé ses forces contre lui. C'est le temps, ou jamais, de frapper. Le Japon possède une puissante flotte, capable de transporter en peu d'heures un demi million d'hommes à Port-Arthur. Le soulèvement des Boxers peut lui offrir le prétexte nécessaire.

Les États-Unis ont sur les lieux des représentants qui observent la marche des événements. Le généralissime russe Sakarov est en Mantchourie où il surveille la construction de six forts.

M. Maximo estime que la Russie et les États-Unis seront les forces déterminantes dans la prochain conflit. Avec la Russie et la France d'un côté et l'Angleterre, l'Allemagne et le Japon de l'autre, les Américains auront une occasion sans pareille de fournir aux belligérants les approvisionnements de toute nature. Leurs manufactures y trouveront le milliard. Si, d'un autre côté, les Américains prennent part au conflit, leur position les sauvera de tout dommage matériel et ses établissements industriels n'en seront que plus actifs. D'une façon ou d'une autre le profit sera énorme.

La Chine est condamnée à adopter les idées modernes. Si elle ne les accepte pas de bon gré, elle lui seront imposées. Et le soulèvement des Boxers donne une excellente occasion à ses ennemis. En apparence le conflit aura pour but la civilisation des Chinois, mais ce sera en réalité un règlement de vieux comptes entre d'autres puissances.

Le célèbre discours de Salisbury, toujours d'après Maxim, trahit la faiblesse de la Grande-Bretagne en face d'une attaque venant du continent européen. L'Angleterre est faible. Depuis trop longtemps elle est aux mains d'une bureaucratie pourrie et elle ne connaît pas toute l'étendue de son impuissance. La guerre avec les Boers a prouvé que le lion britannique est malade, et pourtant, il n'avait à abattre qu'un petit peuple non militaire. Or, dans une lutte avec des puissances considérables, ce lion pourra bien n'être plus que la peau enpaillée du terrible animal (*stuffed skin of the fierce beast*) du temps de Nelson. Les pires ennemis de l'Angleterre sont chez elle et non au dehors. Ce sont les "imbéciles bureaucrates" de la catégorie de Landsdowne qui se sont toujours opposés au progrès, c'est une horde de "titled imbecile officials".

Un bon nombre de vaisseaux anglais sont en bois, brûleraient comme des allumettes. La plupart ont un armement démodé, des canons se chargeant par la gueule. Or le salut de l'Angleterre est dans sa marine. D'autant plus que les puissances continentales n'ont cessé d'augmenter et de perfectionner la leur.

La Russie préférerait obtenir ce qu'elle veut par la voie de la diplomatie russe dont elle use si magistralement. Elle a, sans le concours de personne, soustrait les Balkans chrétiens à la domination turque; les autres faisaient de l'éloquence sur la question tandis qu'elle la réglait. Dans l'extrême Est elle couvre maintenant la Mantchourie, la Mongolie et la Corée et veut attirer à elle toute la vie commerciale de la Chine. Elle possède déjà Port-Arthur et d'autres avantages de beaucoup supérieurs à ceux que le Japon a retirés de sa victoire sur les Chinois.

L'indemnité de guerre payée par ceux-ci aux Japonais a toute été consacrée à des armements de marine. Cette marine est considérablement plus forte que celle des Russes. Ce qui fait qu'en frappant immédiatement, la Russie, si elle est sans allié, aura vraisemblablement le dessous. Le Japon a cet autre avantage, d'être plus près de la Chine. Si la France prête son aide à la Russie, il est plus que probable que le Japon recevra celle de l'Allemagne, de l'Angleterre et des États-Unis. Ce sera même inévitable. Dans un autre cas si la France a le concours de la Russie contre l'Angleterre ou l'Allemagne, ces deux puissances s'uniront contre elles.

Deux pays peuvent aujourd'hui, grâce à leur population, à leurs richesses et à leurs ressources naturelles, tenir tête aux forces combinées du reste du monde: la Russie et les États-Unis. Ces deux pays seront dans l'avenir les deux piliers du monde entier. Les États-Unis sont dans une position exceptionnellement avantageuse.

MISTIGRIS.

RÉCOMPENSE TROP HATIVE

Après la classe:

Toto. — Je ne suis plus sur le dernier banc, maintenant.

Le père. — Ah! c'est bien cela. Tiens, voici 10 cents pour ta récompense. Comment as-tu fait pour monter en place?

Toto. — Ils ont "peinturé" le dernier banc ce matin.

ENTRE HOMMES

Biff. — J'ai remarqué qu'une femme baisse toujours la voix quand elle demande une faveur.

Biff. — Oui, mais comme elle l'élève quand on la lui refuse.

SON EXCUSE

Le constable. — Vous l'avez repêché, c'est parfait, mais c'est vous qui l'aviez poussé dans la rivière?

Le saureteur. — Dame, il faut bien s'entraîner pour le prochain concours de sauvetage.

DANGER IMMINENT

Madame Laflite. — Vos voisins me paraissent être de grands emprunteurs.

Madame Laflamme. — Je m'attends de jour en jour à les voir venir nous emprunter notre piano

UN ADEPTE SÉRIEUX

ALORS ?...

Biff. — Vous pourriez bien me porter un peu de respect...

Toff. — Est-ce que je ne vous en porte pas aussi peu qu'il est possible?

CONFIDENCES

— Votre mari sort-il beaucoup? demande une voisine qui aime à savoir tout.

— Oui, répond l'autre, mais je dois ajouter qu'il rentre aussi souvent qu'il sort.

JALOUSIE

Emma. — M. Alphonse dit qu'il me trouve plus belle chaque fois qu'il me voit.

Féline. — Tu devrais le recevoir trois fois par jour.



Le bon monsieur (membre de la Société pour la protection des animaux). — Je ne dérangerai pas la mouche que j'ai sur le nez. Qui sait... C'est peut-être une mère.